



Et ailleurs...?

Tabac: hommes ou femmes qui sont les plus à risque?

La question

20% des 1,1 milliard de fumeurs dans le monde sont des femmes. Les fumeuses sont plus à risque que les fumeurs de développer un cancer du poumon. Par contre, on ne sait pas si le tabagisme expose les femmes aux mêmes risques de coronaropathie que les hommes. C'est à cette question que tente de répondre cette méta-analyse.

La méthode

Les études publiées entre le 1.1.1996 et le 31.12.2010 ont été revues. Sur les 8005 abstracts et 137 études publiées, les auteurs ont retenu 26 études sur des critères stricts de pertinence pour le sujet étudié et pour la qualité des données. 2 de ces études comprenaient 60 cohortes y compris des populations de l'Asie-Pacifique. La population totale de toutes les études comprenait 3 912 809 personnes.

Les résultats

La durée du suivi a varié de 5 à 40 (!) ans. Plus de 67 000 infarctus du myocarde fatals ou non sont survenus et rapportés dans 87 études prospectives. Le risque relatif (RR) de maladie coronaire chez les fumeuses est de 1,25 comparé aux fumeurs (IC-95%: 1,12 à 1,39, p <0,001). Chaque année passée à fumer augmente le RR de maladie coronaire de 2% supplémentaires pour les femmes comparées aux hommes.

Les problèmes

Les risques de biais des méta-analyses sont connus. Il apparaît pourtant que la sélection des études était rigoureuse et que les résultats sont fiables. On peut en tous cas dire avec certitude que les risques de maladie coronaire des fumeuses sont au moins aussi grands que celui des fumeurs.

Commentaires

En 2030, la maladie coronaire tuera 9,6 millions de personnes, surtout dans la force de l'âge, les femmes étant plus à risque que les hommes pour le rôle joué par le tabac dans cette triste statistique. Alors que la proportion des fumeurs se stabilise ou même a tendance à diminuer, les femmes fument de plus en plus. Une fois «crochées», elles ont plus de peine à stopper. Tout contribue à les rendre plus vulnérables: peur de prendre du poids, effet glamour d'une fine cigarette tenue par une belle main («Virginia Slims»). De plus, les femmes métabolisent la nicotine plus vite que les hommes ce qui pourrait contribuer à accentuer la sensation de manque. Les campagnes et les organisations anti-tabac (Network of Women against Tobacco par exemple) doivent être soutenues et encouragées face au puissant lobby des cigarettiers meurtriers.

Lancet. 2011;378:1297. / AdT

Vitamine D et BPCO. Des taux bas de 25-OH-vitamine-D ont été associés à une diminution du FEV₁ (fraction expirée en 1 s), à une baisse de l'immunité et à une inflammation bronchique. 182 patients atteints de BPCO modérée à sévère ont reçu 100 000 U de vitamine D toutes les 4 semaines pendant une année. En général, pas de changement des fonctions pulmonaires sauf chez les patients sévèrement déficients qui ont vu les exacerbations diminuer de manière significative. De plus en plus d'effets inattendus de la vitamine D!

Ann Int Med. 2012;156:105. / AdT

Cancer du sein: chirurgie conservatrice avec ou sans radiothérapie.

Une méta-analyse de près de 11 000 femmes ayant subi ou non une radiothérapie sur le sein après une chirurgie conservatrice montre clairement une diminution de moitié des récidives à 10 ans pour celles qui ont bénéficié d'une radiothérapie (réduction absolue de 15,7%). Le taux de décès est diminué d'un sixième environ. Certains sous-groupes bénéficient plus que d'autres. Bon pour le moral!

Lancet. 2011;378:1707. / AdT

Russie et avortements: le Gouvernement serre la vis.

On n'arrête pas le progrès au pays du tsar Poutine. Au vu de la baisse programmée de la population, la Duma, sous l'impulsion d'un certain Draganov, se lance dans une campagne d'intimidation pour culpabiliser les femmes qui désirent un avortement: obligation de regarder une échographie du fœtus, d'écouter les battements cardiaques, 7 jours d'attente si la grossesse est <11 semaines. Certains Etats du sud des Etats-Unis utilisent les mêmes méthodes écœurantes. Les grands esprits se rencontrent...

Lancet. 2011;378:1288. / AdT

Syndrome d'hyperactivité de déficit d'attention: risque du traitement?

Encore une mégaétude rétrospective comprenant plus de 1,2 million d'enfants et de jeunes adultes suivis pendant plus de 2,5 millions d'années patients. L'utilisation de médicaments psychoactifs type amphétamines et dérivés n'augmente pas le risque d'accidents cardiovasculaire majeurs (arrêt cardiaque, infarctus du myocarde et AVC). Mais la valeur supérieure de l'indice de confiance de 95% atteint presque 2, ce qui n'exclut pas totalement un risque accru de deux fois. Prudence donc...

N Engl J Med. 2011;365:1896. / AdT

Auteur dans ce numéro: Antoine de Torrenté (AdT)